

L'ACLOT

Abonnement :

Un an. fr. 2,50
Six mois » 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'rou
Tout Nivelles périrou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{mes}.
Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

Deuxième concours littéraire wallon ouvert par l'ACLOT.

Objets du Concours :

- 1° Une chanson.
- 2° Une poésie.
- 3° Une collection d'expressions wallonnes, en usage à Nivelles, relatives aux mots : *œil, main, pied, cœur*.
- 4° Une rédaction en prose (narration, description, ou étude.)

Conditions du Concours :

Des récompenses spéciales seront affectées à chaque objet du concours. On peut indifféremment concourir pour un seul ou pour plusieurs objets.

Les pièces destinées au concours devront être adressées, franchises de port, à M. Edouard PARMENTIER, rue de Soignies, 21, à Nivelles, avant le **31 Juillet 1890**.

Elles ne porteront aucune indication qui puisse faire connaître les auteurs. Ceux-ci joindront à leur manuscrit un billet cacheté contenant leur nom et leur adresse.

Le billet portera une devise ou une indication quelconque répétée en tête du manuscrit.

Les billets accompagnant les pièces qui n'auraient point obtenu de distinction seront brûlés, sans avoir été ouverts, immédiatement après la proclamation des décisions du jury.

Les pièces écrites en wallon nivellois sont seules admises au concours.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur notre concours littéraire wallon. Le délai d'envoi des pièces expire dans dix jours : il est donc grand temps de se hâter.

Lorsque nous considérons le chemin parcouru, depuis deux ans, par le wallon nivellois, nous sommes tentés de croire au succès de nos efforts et de nous en réjouir ; mais lorsque nous jetons les yeux sur les autres parties de la wallonie, nous devons bien nous dire que le mouvement littéraire wallon y est beaucoup plus intense et plus florissant qu'ici.

Des concours semblables à celui que nous ouvrons sont établis, chaque année, par la Société liégeoise de littérature wallonne, par l'Œuvre des soirées populaires de Verviers, par le Caveau verviétois, par le comité des Etreennes tournaisiennes, par le Caveau liégeois et par le journal *li Sprou* et, comme le disait un jour M. Dejardin, (1) plusieurs de ces concours « ont donné à des œuvres remarquables l'occasion de se produire. »

Pourquoi Nivelles resterait-il étranger à cette belle renaissance wallonne ? Notre langue, nous aimons à la répéter, se prête aussi bien que la langue liégeoise, mieux que la langue

tournaisienne, aux fantaisies poétiques et aux développements littéraires. Quelques Nivellois, nous nous plaignons à l'espérer, auront à cœur d'entretenir ici le mouvement wallon ; de notre côté, si les résultats de notre concours répondent à nos espérances, nous aurons soin de leur faire donner une large publicité et de reconnaître, le mieux que nous le pourrons, les efforts de ceux qui auront bien voulu répondre à notre appel en faveur du vieux wallon des Aclots. **STOISY.**

Les costumes des Géants.

Mercredi prochain, 23 juillet, Largayon, sa dame, Lolo et le cheval Godet prendront part au grand cortège des Géants organisé, à Bruxelles, par la société Royale des Sauveteurs, au profit de la caisse des victimes du travail. Nous avons eu l'occasion de voir, cette semaine, les costumes que l'on prépare pour Largayon et sa famille et nous pouvons affirmer, dès maintenant, que nos géants n'auront rien à envier, en splendeur et en richesse, à leurs plus illustres collègues.

Toutes les vieilles friperies dont ils étaient auparavant couverts ont disparu pour faire place au satin et au velours ; les anciennes têtes, sales et éraillées comme si elles avaient pris part à vingt batailles, sont maintenant resplendissantes de fraîcheur et les carcasses en osier, qui avaient tant souffert d'un séjour prolongé dans les cloîtres et dans les greniers de l'hôtel-de-ville, ont subi d'importantes réparations.

Largayon sera vêtu d'un jupon en velours noir ; ses larges épaules seront recouvertes d'un manteau de la même étoffe avec boutons et galons en or ; il portera, aux reins, une large ceinture en cuir à laquelle sera suspendu un long sabre, tandis qu'autour de son cou s'enroulera une ample cravate blanche.

Madame Largayon paraîtra bien coquette dans son nouveau costume : taille en velours rouge et satin blanc avec manches bouffantes ; jupon également en velours rouge garni, comme la taille, de galons en or ; très décolletée, cette chère dame, avec un superbe collier de pierres resplendissantes.

Lolo, qui n'a pas vieilli depuis sa dernière sortie, a conservé un costume d'enfant : une robe en pommepadour, un tablier blanc et un coquet bourrelet bleu.

Quant au Godet, il aura gagné, de son excursion à Bruxelles, une nouvelle queue, une crinière touffue et un joli caparaçon bleu.

Il a fallu pour le costume de Largayon **80** mètres de velours et pour celui de sa compagne **60** mètres de velours et de satin.

Ces costumes ont été copiés, le plus fidèlement possible, sur des gravures représentant les modes des XV^e et XVI^e siècles.

MM. Auguste et Emmanuel Despret, qui ont été chargés par l'administration communale de cette restauration, y ont apporté un soin et un goût dont on doit leur savoir gré ; il y a lieu de féliciter aussi Madame Glibert-Coulon et M. Alexandre Guyaux, qui ont confectionné les nouveaux costumes de nos géants. **CLIPOTIA.**

FOLKLORE.

LA FIDÈLE BARBIÈRE.

1.

A Paris ya-t-une barbière
Qu'est aussi bell' que le jour
Nous partirons ce soir (pron. *swère*)
Pour y être au point du jour.

2.

Arrivant devant sa porte
Frappa trois coups petits

La barbière qui se réveille :
« Monsieur que demandez-vous ? »

3.

— Je demande à faire la barbe
La barbière la grez-vous ?
— Oui-dà, monsieur, dit-elle
Mes rasoirs sont prêts à vous. »

4.

Fit appeler sa servante :
« Margot allons levez-vous
Apportez mon bassin d'or-e
Et mon joli drap de mort (d'amor ?) »

5.

En lui faisant la barbe
Il change de trois couleurs
« Oh ! qu'avez, monsieur, dit-elle
Qu'vous changez si souventemf. »

6.

Sont ce mes rasoirs qui vous blessent
— Non, belle, ce sont vos amours
— Mes amours, monsieur, dit-elle
Ils sont éloignés de vous.

7.

Ils sont sur la mer Rouge
Qu'ils travaillent la nuit et le jour
— Ah ! belle allez auprès d'elle
Vite éloignez-vous de moi... »

Chanté par *Elisabeth Grégoire*, de Milmort, près Liège, 28 ans ; tient la chanson de sa mère.
O. COLSON.

Boîte du Journal.

A un abonné. — C'est au poignet gauche que le tireur porte son bracelet ; une distraction nous a fait écrire le contraire dans notre article sur les archers.

En 1827, les trois paresses actuelles existaient déjà ; elles ont été établies par décret archiépiscopal du 6 juin 1803. Saint-Nicolas n'est autre chose que l'ancienne église de Saint-Jean l'Evangeliste.

MONSIEUR,

Vous voulez des fêtes neutres ? Voici une bonne occasion. Rassemblez quelques hommes de bonne volonté et de franche gaieté, sans distinction de parti et organisons une rentrée solennelle et grandiose de l'Argayon et de sa famille. Mais arrière la politique. **St-PATHIE.**

Réponse. — Nous ne demandons pas mieux et nous estimons que l'on ne peut laisser nos géants rentrer dans leur bonne ville sans leur faire une réception digne d'eux.

Nous sommes donc, personnellement et comme membres de diverses sociétés nivelloises, à l'entière disposition du comité que *St-Pathie* va sans doute s'efforcer de former. Nous serons les premiers, qu'il n'en doute pas, à répondre à son appel. Mais que l'on se dépêche, car le temps presse.

Examens universitaires.

M. Paul Mercier a subi avec succès la première épreuve de la candidature en science.

M. Raoul Broquet a subi avec succès la seconde épreuve du même examen.

M. Em. Villers a subi cette même épreuve avec grande distinction.

M. Louis Gheude a subi avec distinction la seconde épreuve du doctorat en droit.

Nos félicitations à tous ces travailleurs.

Nécrologie.

M. et Mme Cl. BOULMONT-RASSART viennent d'être cruellement frappés par la mort de leur fille Marguerite-Eugénie, décédée à Thuin, à l'âge de cinq mois.

Nous présentons aux parents ainsi qu'à la famille Rassart nos respectueux compliments de condoléances.

(1) Rapport, lu par M. Dujardin, Président de la Société liégeoise de littérature wallonne, dans la séance du 18 mai 1890.

A DROITE & A GAUCHE.

Monsieur Van Weddinghen, qui vient de mourir à Laeken, n'était pas seulement un philosophe éminent; c'était aussi un lettré des plus fins.

M. l'abbé Renard a bien voulu nous faire cadeau d'une pièce curieuse qu'il reçut récemment de l'aumônier de la Cour, auquel il avait adressé un exemplaire de ses *Aventures de Jean de Nivelles*.

Au dessus des vers que nous reproduisons plus loin, Mgr Van Weddinghen a tracé, en quelques coups de plume, un clocheton flanqué, d'un côté, d'un Jean de Nivelles brandissant un marteau et, de l'autre, d'un prêtre coiffé du tricorne et armé d'un parapluie et d'un bréviaire (ou d'un exemplaire du poème wallon). Autour du clocher volent des hirondelles et, sur le côté, on voit un pont, qui est sans doute celui de la Dodaine.

Voici les vers qui expliquent cette vignette :

Trouvère de Braine, merci !
Elle a pris son vol jusqu'ici
La fréillante mélodie
Ou ton luth cianc l'épopée
De Jean-Jean des Aclots. —
Rabelais l'a passé son rire,
Mais quelle sagesse y respire,
O Caton coiffé de gretots !...
A côté de Jean, d'âge en âge,
De son Poëte, dans les airs,
Désormais brillera l'image ;
Et les Aclots diront les vers,
Aussi longtemps que, par la plaine,
Sous le vieux clocher, la *Dodaine*
Roulera ses méandres verts....

V. W.

M. Nicolas Paternotte, notre Figaro bien connu, a remporté le *diplôme d'honneur* au concours international de Madrid.

Nous le félicitons vivement de ce nouveau succès.

Au commencement de ce siècle, des soldats français étant de passage à Rouquière, quatre d'entre eux eurent dans un cabaret du village et demandent à boire. Pendant que la femme est descendue à la cave, l'un des soldats soulève le couvercle d'une casserole dans laquelle cuisait un canard, qu'il s'empresse de faire disparaître dans les profondeurs de son sac.

— Qu'avez-vous, les amis? demande la femme en leur servant à boire.

— Ah! Madame, le général Kan-Kan est pris.

— Eyez qu'est-ce qu'o va li fé?

— Nous allons le faire entrer dans la ville d'Angoulême.

La position de musicien de la garde civique va devenir une véritable sinécure : voilà deux fois qu'on ne voit pas paraître cette phalange militaire aux exercices, bien que les bulletins de convocation aient annoncé sa présence.

Réservait-elle tous ses accords pour les joyeux

In baudet d' cindreux.

A m' chennance, l'escole des grénadiers, c'est-st-in bia batimint; i n'a ri d'estra èyé cé-s-n'est, pou dire, que des murs avé des uches èyé des fernesses; mais c'est djustémint pou ça qu' djé l'vwé volti, pa'c' qu' n'a ni l'air d'in fzeu d'imbaras, èyé qu'avé saquants coups d' brouche tims in tims, il est tout d' suite ermi à nieu.

Tout l' monde sait bl qué dvant les grénadiers, c'est les ourphélins qui astinnent là. Mais dvant les ourphélins — o mé l'a dit, pa'c' qué, grâce à Dieu, djé né l'ai ni vu, — c'astou doula l'atelier de Djean Bonnet, iun des pus rettes ménusiers qu'il a jamais ieu à l' ville.

A c' qu' paralt, es Djean Bonnet là n'astout ni seulmint curieux comme tout pou s' bésogne, mais i stou coourt comme in tchéne; o raconte d'ailleurs, dé li, in affaire qu'il faut iesse in vrai Reule pou dé fé austant.

In djou, in cindreux s'avou achi in face de s' uaiso. O n'vwé pu des cindreux, à c' te heure: c'astou des hommes qui rodinne avé des longs satches dé sâbe su l' dos d'in tchfau ou bi d'in baudet. El comence enne rappoirtout ni lourde èyé les pouvès biesses — djé pâle dé tous les twés — avinment souvint pus faim qu' soummie. Donc qu'in djou, iun d' ces rouleux-là, qui stou scan comme o n' pu ni pus, a fait arrêter s' baudet djuisse in face de l' maiso Djean Bonnet èy i s'a achi d'su l' bourd du trotwèr. I frou malatte de tchad; ça fait qu'em' cindreux a léi rchère es tiessu

copères, ou voudrait-elle, par son absence, protester contre la pétition des gardes qui demandent à être escortés par elle jusqu'au champ d'exercice, à l'aller et au retour?

M. Hugon Gilbert, de Nivelles, a obtenu dernièrement le premier prix au cours supérieur de peinture décorative à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Toutes nos félicitations.

On a placé, au Palais de Justice, les bordures des trottoirs au niveau exigé par la construction de ce monument. Cette disposition des trottoirs fait supposer l'intention d'arriver au nivellement des rues avoisinantes, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs.

Il serait intéressant de connaître si cette question est définitivement tranchée.

On paraît oublier, au Palais de Justice, qu'il existe un règlement communal prescrivant de mettre une lanterne vis-à-vis des matériaux déposés sur la voie publique : près de la place St-Paul, il existe des dépôts de pavés et de briques qui s'étendent jusqu'au milieu de la rue et rien ne signale, le soir, ces obstacles aux passants; au contraire, il y avait auparavant un réverbère au commencement de la rue de Ste Anne; il a été supprimé au début des travaux et n'a jamais été remplacé.

On est en train de démolir la façade, si remarquable, de la maison que vient de quitter M. le Dr Huart. On va la remplacer, sans doute, par quel que assemblage de briques, aussi banal que pratique. Peu importe. Il y avait là une vieille construction fort originale et il est dommage de la voir disparaître.

M. Auguste Despret a heureusement eu la bonne idée, de photographier cette façade; nous en conserverons du moins un souvenir précis, car le cliché, dont nous avons vu une épreuve, est très net et très réussi.

Il est toujours agréable de revoir, en feuilletant un album, les traits d'une vieille connaissance disparue.

Variétés.

NIVELLES.

(SUITE).

A propos de la grande kermesse, n'allons pas omettre le paragraphe auquel elle a droit ici. Dès la fin de septembre tout est en mouvement dans Nivelles. La régence a fait vendre publiquement et faucher ras par les adjudicataires l'herbe qui croît dans les rues. Toutes les scies et les rabots sont en mouvement sur

le marché où l'on élève des édifices destinés aux paillasses, aux danseurs de corde, aux marionnettes. Une foire générale de quinze jours est annoncée au loin par les papiers publics; les marchands arrivent et débattent. Les bourgeois préparent leur cuisine et leurs appartements pour les parents de tous les pays qui viendront se faire héberger chez eux. Partout on balaie, on frotte, on lave. Le *Catol de la Magdelaine* et la rue *Coquerne* elle-même brillent d'un éclat inusité. Le jour de Saint-Michel est arrivé; empruntons à une vieille chanson du pays le passage suivant qui donnera une idée du spectacle que présente la ville :

Mon dieu qui fait bia
Pa' touttavan l' vill' de Nuvelle
Mon dieu qui fait bia
Sul' marche des pourcia!
Les maisos d' bouchy, des bouly, des apothicaires
On tertout des flamiaux
A leux ferniest in hiaut (1)

Il est dix heures. Une foule de campagnards venus des villages environnants remplissent les rues étonnées de cet accroissement subit de population. La chasse de sainte Gertrude va sortir après la grand-messe, (2) et c'est pour assister à la promenade annuelle de la bienheureuse abbesse que tout ce monde est rassemblé; les cloches sonnent, et la procession défile. Tous les fermiers de la banlieue ont réuni les anciens bidets que la loi sur la contribution personnelle a fait descendre depuis quatre ans de leur rang de chevaux de montage. Ils sont appelés encore une fois à l'honneur de porter la selle, et forment sous leurs maîtres, à la barbe de l'inspecteur des contributions, la cavalcade qui escorte la chasse. Les trois confréries dont il est parlé plus haut lui font également cortège. Le roi des arbalétriers portant en sautoir l'oiseau d'honneur suspendu à un large ruban bleu se fait remarquer au milieu de tous. La procession parcourt la ville, à la grande édification des fidèles, elle rentre enfin, et la kermesse est commencée. Pendant quinze jours ce ne sera plus que festins, bals et concerts.

Il y a quelques années on avait coutume de promener plusieurs jours de suite, pendant cette kermesse, un géant et une géante d'osier que l'on nommait *l'Agaion* et *l'Agaïonne*. On les faisait accompagner de leur fils géant comme eux qu'on appelait le *Lolo*. Je ne cite pas ce fait pour entrer ici dans une longue dissertation sur l'origine d'un usage qui d'ailleurs existe encore dans plusieurs villes de nos provinces. Je rapporterai seulement la singulière raison qui a fait défendre à Nivelles la sortie de cette intéressante famille.

De vieux observateurs nivellois remarquaient depuis longtemps que presque tous les polissons de la ville avaient entre eux des traits frappants de ressemblance. Personne cependant ne s'avait de rechercher la cause de cet étrange rapport. Un Français amené par le hasard à la kermesse de 1817 fit aussi la

(1) Nous avons publié cette chanson, dans notre n° du 8 juin 1890, sous le titre : *L'Intrée del Princesse de Nivelles*.

(2) La procession sortait donc, à cette époque, après la grand-messe de 9 heures et non à 7 heures, comme aujourd'hui.

mais il avou beau caché èyé racaché, comme dé djuisse, i n'avou pou d' baudet à trouver. Pourtant, à c' qu' stou dins l' canton du Beuwi, il intind s' compagnon qui tchantou s' pu belle air du costé dé l' rue de Mons. Vellà rvoie à l' pleine dorébus djuisqu'à l' place qu'il avou léi ses satches; mais ri! El povre homme en savou pu à iuss' dat èy i couminchou à cwère qu' stou insoucrélé, quand v'là n' baudet qui r'pique es tchanson. Es coup ci, l' cindreux n'a ieu qu'à r'léver s' tiessu pour vir el cienne du baudet à l' bowette du guerni Djean Bonnet.

Il a sté si bi saisi d'in affaire paréie qu'il a toudi bi dméré twé minutes pou li ravwé s'n haleine. A l' fl, quand il a ieu tout calculé pou savwèr commint c' qu' stou poussipe, il a ieu n' doutance qu'o l'avou couionné èy il est stévoie esclamer s' baudet.

— Vo baudet? dist-i l' capou d' Djean Bonnet in fzan l' chennance dé ri; est-ce qué dj'ai vo baudet, mi?

— Eh bi woye, èndo; il est dsu vo guerni.

— Vo baudet? Su m' guerni? D'jai des skettes assez dsu n' guerni sans co m' d'aller kertché d' ça. Ey à c' te heure, em' fi, allez vos foute des dgins aut' part; d'jai n' bésogne qui n' rattind èyé vos stez là qu' vos n' intertènez....

Mais l'aut', comme vos sondgi bi, n'a ni laché d'erclamer s' baudet, si bi qu' Djean Bonnet li-z-a dit qué s'i volou l' ravwé, i n'avou qu'à l' daller ké li-même; qué pour li, i n' sé d'in mèlou ni....

Djé n' sais ni s'o n' m'a ni pris pou iun du P'it-Riceux, mais dj' m'ai léi dire qué deux heures après, el baudet astou co dins les apas Djean Bonnet, avé l' cindreux à ses aies. Sroisy.

remarque des vieux observateurs, au moment où le peuple était rassemblé pour voir passer les trois géants. Il vit de plus que l'ensemble des traits du *Lolo* offrait le type le plus parfait des petites physiologies des enfants qui l'entouraient. Notre français croyait peu au pouvoir si contesté de l'imagination chez les femmes encrées; il en fut convaincu à Nivelles. Il avait un ami parmi les membres de la régence; il lui communiqua sa remarque, et lui conseilla, avant son départ, de faire au conseil une proposition qui a amené après de longs débats la mesure rapportée plus haut. Puisse cette mesure avoir d'heureux résultats, car la figure du *Lolo* était loin d'être jolie (1).

(1) Les craintes de l'Permite se dissiperaient s'il pouvait voir resplendissant *Lolo* qui parcourra, mercredi prochain, les rues de Bruxelles.

Bibliographie.

Nous avons reçu le prospectus de l'ouvrage *Cwangt et Méd'ent*, précédé de *Faunes et Tchansons wallonnes*, par Berthator, formant une brochure élzévirienne in-16, sur papier de luxe, d'environ 125 pages, au prix de 2 francs l'exemplaire (1 fr. 75 en souscrivant à l'avance).

On est prié de souscrire chez MM. L. et A. Godenne, imprimeurs-éditeurs, à Couillet.

Logogriphe.

Par mes six pieds, guidé par la colere,
J'ai causé bien des maux, j'ai tué bien des gens.
Sans ma tête et mon cœur, en sortant de la terre,
J'ai détruit des cités, brûlé leurs habitants.

Solution de la charade : VAPEUR.

Ont deviné : Totoretata vive et me ama.

ÉTAT-CIVIL DE NIVELLES DU 12 AU 19 JUILLET 1890.

NAISSANCES. — Mathilde Marie-Joséphine-Gh. Lacroix. — Pauline-Désirée-Gh. Debroux. — Léonie-Marie-Gh. Thauvin. — Armand-Joseph-Désiré-Gh. Brouet.

MARIAGE. — Bernard-Enlité-Gh. Vantoo, 28 ans, ouvrier menuisier, avec Hortense-Joséphine Edouard, 26 ans, repasseuse.

DÉCÈS. — Adolphe-Eugénie Sohet, 37 ans, passementière, décédée b^d de la Batterie. — Guillaume-Joseph Diesbecq, 66 ans, sans profession, époux d'Adolphe-Gh. Gilet, décédé rue de Mons. — Joséphine-Gh. Françoise, 78 ans, ménagère, veuve de Joseph-Gh. Hareq; — Alfred-Joseph Vase, 32 ans, charretier; — Eugène-Joseph Lenoire, 80 ans, journalier, veuf de Sophie Piron; tous trois décédés b^d de la Batterie.

Ville de Bruxelles 1886.

22^e tirage du 13 juillet 1890. — Les 48 séries sorties sont :
Séries 559 4785 6522 7082 7189 7438 8108 9861 16394 17253
24232 26894 26904 28104 28773 32260 36774 36970 40500
44895 45186 47484 55613 56174 58103 58219 58806 60442
70460 77710 78286 79226 79503 80133 80428 81955 84857
84920 87249 87537 89314 95842 99305 99484 106006 107102
141256 141876.

Les primes sont échues comme suit : S. 58806 n^o 10, fr. 100,000; — S. 36970 n^o 19, fr. 2,500; — S. 99481 n^o 18, fr. 1,000; — S. 4785 n^o 13, s. 32260 n^o 7, fr. 500; — S. 4785 n^o 25, s. 6522 n^o 11 17, s. 7438 n^o 9, s. 8108 n^o 4 7, s. 26894 n^o 11, s. 36970 n^o 3 15, s. 55613 n^o 22, s. 58103 n^o 7, s. 58219 n^o 4, s. 70460 n^o 4, s. 80428 n^o 10, s. 84920 n^o 9 16, s. 87249 n^o 11, s. 87537 n^o 1, s. 99481 n^o 25, s. 141256 n^o 17, fr. 150.

Les autres numéros compris dans les séries ci-dessus et auxquels ne sont point échues de primes sont remboursables à fr. 110. Remboursement à partir du 2 janvier 1891, à Bruxelles, à la Société Générale.

Ville d'Anvers 1887.

49^e tirage, du 10 juillet 1890. — Les 27 séries sorties sont :
Séries 1500 5144 12438 13275 19719 20245 24165 28795 28805
30188 34076 35384 35989 38581 42214 46002 46172 50374
53499 57874 62213 63127 64336 64703 64786 68806 72514

Les primes sont échues comme suit : S. 42214 n^o 25, fr. 150,000; — S. 63127 n^o 8, fr. 2,500; — S. 28805 n^o 13, fr. 1,000; — S. 38581 n^o 6, s. 72514 n^o 8, fr. 500; — S. 1500 n^o 9, s. 5144 n^o 11, s. 12438 n^o 18 19, s. 13275 n^o 5 16, s. 19719 n^o 25, s. 20245 n^o 18, s. 28795 n^o 1, s. 35384 n^o 2 6, s. 35989 n^o 20, s. 42214 n^o 19 20 23, s. 53499 n^o 10 13, s. 57874 n^o 19, s. 64336 n^o 12, s. 64703 n^o 4, fr. 150.

Les autres numéros compris dans les séries ci-dessus et auxquels ne sont point échues de primes sont remboursables à fr. 110. Remboursement à partir du 1^{er} juillet 1891.

FREDERIC WILLAME, Rue de Bruxelles à Nivelles.

BANQUE & RECOURVEMENTS
VENTE ET ACHAT DE FONDS PUBLICS
COURTAGE : Un franc par mille.

AGENCE PRINCIPALE de la C^{ie} belge des « PROPRIÉTAIRES REUNIS », pour l'assurance à primes contre l'incendie. (129)

Etude de Maître CASTELAIN, notaire à Nivelles.

Les notaires DEL BRUYERE et CASTELAIN, résidant à Nivelles, adjudgeront définitivement :

1^o Le lundi 28 juillet 1890, à 2 heures, au Café des Arts, à Nivelles,

Une jolie Maison avec Jardins

d'une contenance d'un hectare 09 ares environ, située chaussée de Hal audit Nivelles.

2^o Le lundi 4 août 1890, à 2 heures, au Café du Commerce, en la dite ville,

36 LOTS DE

BEAUX TERRAINS A BATIR

situés faubourg de Namur à Nivelles, à proximité de la gare de l'Est et de la nouvelle église du St-Sépulcre.

A vendre de la main à la main :

Une belle Maison de Maître

située rue de Soignes à Nivelles, comprenant au rez-de-chaussée 2 salons et salle à manger très bien décorés, antichambres, cuisine, laverie et office; au 1^{er} étage, 7 chambres et cabinet d'aïsaïce; au second, six pièces et 3 mansardes pour domestiques; grand escalier et deux escaliers de service, vastes greniers et caves à provisions et à vins avec nombreux caveaux, cour, jardin d'agrément au fond duquel se trouvent de vastes dépendances ayant accès dans l'impasse Bléval par une porte cochère et se composant de buanderie, remises, salle de bain, caves à charbon et à provisions, citerne à eau de pluie. L'eau de la ville et le gaz y sont installés.

Pour visiter cette propriété et obtenir tous renseignements, s'adresser au dit Notaire.

A Vendre :

JOLIES MAISONS OUVRIÈRES

de bon rapport, avec jardin, sises au centre de la ville. — Grandes facilités de paiement. S'adresser au dit notaire.

A VENDRE DE GRÉ A GRÉ

Un bloc de Terrains à Bâti,

situés à Nivelles, avenue du Moulin Delfosse, d'une contenance superficielle de 83 ares 40 centiares.

Pour les conditions, s'adresser audit notaire.

Tous les jours glace brute naturelle, et sur commande, glaces à la vanille, au café, aux framboises, etc. TOUS LES DIMANCHES GLACES PAR PORTIONS CHEZ HYERNAUX, PATISSIER, GRAND'PLACE. (125)

A louer pour le 1^{er} juillet BELLE MAISON

FAUBOURG DE NAMUR, A NIVELLES, avec deux étages, salon, salle à manger, cuisine, buanderie, véranda, cour et jardin. — S'adresser rue de Soignes, n^o 50. (126)

A louer : UN ENCLOS

situé boulevard de la Batterie à Nivelles, pouvant servir de jardin ou de remise. S'adresser au bureau du journal. (109)

LAMBERT JOSEPH, boucher

(CAFÉ-RESTAURANT)

rue Ste-Anne, Nivelles.

Tous les dimanches et lundis tête de veau à la vinaigrette. Envoi à domicile sur commande. (131)

La maison Jamart a l'honneur d'informer sa nombreuse et ancienne clientèle, qu'à partir du 15 juin, les ateliers et magasins de chaussures seront transférés de la Grand'Place, 63, à la rue de Ste-Anne, 7, près du nouveau Palais de Justice. (130)

On demande UN JEUNE HOMME de 18 à 20 ans pour faire jardin. — Nourriture et logement.

Prendre l'adresse au bureau du journal. (127)

Etude de Maître A. DELBRUYERE, notaire à Nivelles.

A LOUER

Une Maison avec Jardin,

sise rue Gillard-Heppe, à Nivelles, occupée antérieurement par M. Verelst.

Louissance immédiate.

Pour les conditions, s'adresser en l'Etude du dit notaire. (91)

A. LEFEBVRE-DELMELLE

RUE DE NAMUR, 30, NIVELLES.

Porcelaines, faïences belges, françaises et anglaises — Cristal uni, gravé et taillé — Demi-cristal — Gobeletterie commune — Poterie — Lampes et suspensions — Bougies.

Grand choix de fantaisies. (127)

H. WERS & J. PEETERS

AGENTS DE CHANGE ET CHANGEURS

134, Boulevard Anspach, 134, BRUXELLES.

Change et fonds publics — Ordres de Bourse — Commission 1 franc par 1000 — Renseignements gratuits sur toutes les valeurs.

Encaissement sans frais de tous coupons belges et étrangers.

Correspondants à : Paris, Berlin, Londres, Amsterdam. (128)

Le sieur ROOBAERT, charcutier, rue St Jean, n^o 5, près de l'Eglise St-Nicolas à Nivelles, a l'honneur d'informer le public que son établissement reste ouvert jusque minuit les Dimanches et les Lundis et qu'on y trouve tous les jours des boudins, de la tête de veau vinaigrette, du fassé, etc., etc. (123)

HAUTAIN FRÈRES,

FAUBOURG DE MONS, NIVELLES.

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, sterfputten et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques. (115)

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

EDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18. (35)

A vendre d'occasion, un vélocipède neuf, monté sur billes. — Prix modéré. S'adresser chez M. Jules ROUSSEAU, rue de Namur, 48, Nivelles. (107)

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

V. PLISNIER-PONCELET,

Grand'Place, 17, NIVELLES.

SAISON D'ÉTÉ 1890.

Pardessus demi-saison	depuis frs 14,75
Costumes pour hommes	» » 12,00
» » enfants	» » 3,75
Pantalons	» » 4,75
Gilets fantaisie	» » 5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.

FAÇONS GARANTIES. (60)

La maison avec écurie

occupée par J.-B. Vanderbeck, boulevard de l'Hôpital, ainsi que PLUSIEURS PETITES MAISONS dans l'impasse, sont à louer.

S'adresser rue des Canonnières, 2. (124)

CHALET DE LA DODAINÉ.

GAUFRES tous les dimanches. Bières de Diest, Peeterman, Lambic, Bock et Munich en bouteilles. — Faro et bière brune.

GRAND-PLACE
A
NIVELLES

AUX FORGES
DE
VULCAIN

ARTHUR SEMAL

ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,
Grillages, Chenils, Falsanderics.

Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS
pour ce qui concerne la serrurerie, poterie, etc., à des prix très-modérés.

ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANCRÉS, ETC.

CHOCOLAT.

De tous les aliments, celui qui se prête le mieux aux falsifications, c'est le CHOCOLAT. Aussi, si vous êtes soucieux de votre santé, vous n'emploierez plus que les marques :

PELERIN, RUELLE & C^{ie}

dont la pureté est garantie par la maison.

Enveloppe rouge, les 500 grammes, fr.	4,60
» verte, » » » »	1,75
» mauve, » » » »	2,00
» blanche, » » » »	2,50
Boîte brune, » » » »	1,75
» mauve, » » » »	2,00
» blanche, » » » »	2,50
» avec ruban, » » » »	3,00

Pour les enfants, demandez le chocolat du « *Bataillon Scolaire* », à 50 c^{ts} la tablette de 125 grammes.

N. B. — Tous les chocolats que nous recommandons portent notre marque.

Dépôt chez **Hancart-Grégoire, 7, rue de Mons, 7, à Nivelles.** (76)

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND-PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims (36)

Matériaux de Construction

A VENDRE :

20 sommiers en chêne, 20 châssis avec vitrages et bascules, 20 portes de toutes dimensions y compris deux portes cochères, 60 mètres cubes de bois de chêne de 1^{re} qualité, tels que linteaux, bois à brûler. — Pierres, seuils, pavements, rouleaux, crèches, pavés, etc.

Une magnifique façade en pierre pour chalet ou maison de campagne.

S'adresser à M. Henri LORIA, entrepreneur de travaux publics à Nivelles-Est. (110)

CORSETS SUR MESURE.

Dessart-Hauchamps, rue de Soignies, (en face de la rue du Béguinage). (77)

HOLOFFE-DUBOIS

MAÇON-ENTREPRENEUR
Boulevard des Arbalétriers, Nivelles.

CARREAUX ET PAVÉS CÉRAMIQUES
pour cours, cuisines, porches, trottoirs, écuries, etc.

Pavés en grès de Loupogne.

BRQUES, BRIQUETTES, CARREAUX, ETC., DE BOOM ET D'HENNUYERS.
BRQUES DE TUBIZE POUR PAREMENTS.

BRQUES RÉFRACTAIRES.
CHAUX-CIMENTS, PLÂTRES & POILS BATTUS.
Pavements en ciment comprimé.

Tuyaux, Coudes, Embranchements, Syphons,
Vases de latrine en grès vernissés. (105)

Dépôt de paillassons de toutes dimensions à des prix exceptionnellement avantageux.

R. LECOMTE-CASTELLE

TAPISSIER-GARNISSEUR
7, rue de Soignies, Nivelles.



Papiers peints, tapis de pieds et de tables, rideaux, stores, toiles américaines, linoléum et cuirs cirés.

Accessoires pour tout ce qui concerne la garniture.

Spécialité DE CHAMBRES FUNÉBRES

Elegante légère solide CHAISE VIENNOISE
Prix : 6 FRANCS. (93)

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Madame C. BOGAERTS,
32, RUE DU MIDI, 32, CAFÉ DE L'UNION,
— BRUXELLES. —

CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX. (122)

A VENDRE OU A LOUER :

Grange, rue de Bruxelles; grande Maison, rue S^{te} Anne et plusieurs petites Maisons.

S'adresser à M^{me} Huet-Lisart. (79)

L. COLINET & J. THEYS

MAÎTRES DE CARRIÈRES
A FELUY-ARQUENNES.



Spécialité de Monuments funéraires en tous genres
Grilles d'entourage, Caveaux de famille,
CROIX MORTUAIRE DEPUIS 50 FRANCS, ETC.
Bureaux : 65, Grand-Place, à NIVELLES. (83)

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER

GOUTEZ LE BON TABAC et les fins cigares de JEAN SCHOLTUS

ANCIENNE MAISON DERNIS
Rue de Bruxelles à Nivelles. (120)

A L'ABONDANCE

PÂTISSERIE CONFISERIE.
Grande spécialité d'articles chocolat, crème et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

LOUIS HANCART-GRÉGOIRE

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de toutes marques — Fabrique de couques Dinant et Rheims — Dragées pour baptêmes — Cartonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces montées — Biscuits anglais, comestibles, etc. (61)

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvrements
A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEU

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR
rue des Brasseurs, 29, Nivelles. (54)

JOSEPH ALBERTELLA

VITRIER-ENGADREUR
Ancien chef ouvrier de François Schwarz
RUE DE BRUXELLES, 49, NIVELLES.

Magasin de glaces argentées, étamées et pour vitrage. — Vitraux d'églises, de salons, de bureaux, etc. — Verres mousselines, encadrements de tous genres. — Entreprise de serres et toitures vitrées. — Panues en verre, mastic.
Travail soigné. — Prix modéré. (146)

Voulez-vous être bien habillé au goût du jour
Adressez-vous chez **F. ROMBOULTS**

PROFESSEUR DE COUPE ET COUPEUR DIPLOMÉ
RUE SAINTE GERTRUDE, 18, NIVELLES.

En examinant sérieusement et avec un peu d'attention, les TISSUS ainsi que les VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS de cette maison, on reconnaît de suite combien ces produits sont supérieurs, comme qualité, comme coupe et comme fini à tout ce qui se vend ailleurs.
Pourquoi payer ailleurs 50 francs pour un costume, lorsque vous pouvez avoir le même sur mesure, en belle cheviotanglaise, garantie pure laine, au prix de 35 francs ?
PANTALONS, haut nouveauté anglaise, vendus partout 25 et 25 francs, au prix incroyable de 16 et 18 francs.
Costumes pour hommes de 11,50 à 36 francs.
Chelx considérable de pantalons.
Coupeur expérimenté, M. ROMBOULTS donne toute garantie à sa nombreuse clientèle. Aucun vêtement n'est livré s'il n'est entièrement du goût de l'acheteur.
Une simple visite aux magasins vous permettra d'apprécier les avantages réels que vous pouvez y trouver.
PRIX FIXE. (118)